

laissant à ses côtés son ange toujours agenouillé et toujours priant avec une ferveur qui l'absorbait entièrement, et qui l'empêchait de compter les instants ! Vers cinq heures, le jour étant déjà levé, la mère se réveilla en sursaut ; mais quelle ne fut pas sa surprise, quand elle vit son enfant en extase, la tête couverte d'une couronne de rose, et ses vêtements devenus blancs comme la neige. A cette vue, elle faillit tomber en adoration devant cet être si extraordinairement privilégié. " Que t'est il donc arrivé ? demanda-t-elle à sa chère enfant, avec respect."

" Ma mère, à tout autre, je cacherais mon secret, mais à vous, je dois tout avouer. Aussitôt que vous avez été endormie, l'anguste Vierge Marie s'est présentée devant moi, tenant son divin enfant dans ses bras. L'enfant Jésus m'a pressée dans ses petits bras, après m'avoir placé sur la tête la couronne que vous y voyez, puis il a soufflé sur moi et mes habits sont devenus tout blancs. Ensuite, il m'a dit d'une voix que je ne pourrai jamais rendre : " Bientôt, je serai ton époux, et voilà le vêtement que je t'ai préparé pour le festin auquel tu vas t'associer. Ma char sera ta nourriture, mon sang sera ton breuvage." Puis il a disparu ainsi que sa divine Mère. Maman, ne dites cela à personne, je vous en conjure. C'est une trop grande faveur pour une créature aussi misérable que moi."

La mère et la fille demeurèrent comme élevées sur leurs genoux, et restèrent dans la même position jusqu'au moment de la communion.

Quand la petite Louise se leva pour se rendre à la sainte-table, elle était d'une beauté si ravissante, son front brillait d'un tel éclat, ses habits étaient d'une blancheur si éblouissante, &c., que l'assistance faillit crier au miracle. Mais le respect pour le